

Les jeunes sans logement : exclusion sociale ou étape transitoire ?

Jean-Marie Firdion

ÉRIS - Centre Maurice Halbwachs
(UMR8097)

LA SANTE MENTALE DES PERSONNES
SANS LOGEMENT PERSONNEL

COLLOQUE INTERNATIONAL
PARIS, 26 ET 27 OCTOBRE 2011

SAMENTA

observatoire
du samusocial de Paris

Inserm

FONDATION
MACIF

ile de France

dihal
Département de la Santé et de la Prévention de la Région Île-de-France

ars
Agence Régionale de Santé
Île-de-France

MG ANTE

Une singularité des trajectoires sociales des jeunes sans domicile (18-25 ans)

- Ruptures précoces
- Violences familiales
- Pauvreté
- Déracinement géographique et culturel
- Problèmes de santé
- Faible qualification
- Comportements suicidaires ...



Ces jeunes risquent-ils de s'inscrire durablement dans une situation d'exclusion sociale, ou ne s'agit-il que d'une phase transitoire dans leur vie ?

- À défaut d'étude longitudinale, des comparaisons sont possibles en étudiant ce qui distingue les jeunes sans domicile (18-25 ans) :
 - des personnes sans logement plus âgées, en les comparant aux 30-40 ans
 - des jeunes (18-25 ans) logés en région parisienne (enquête *SIRS* 2005)

La question qui nous intéresse est de savoir s'il y a un renouvellement de la population sans domicile au cours du temps, ou si les jeunes sans domicile risquent de rester englués dans leur situation vis-à-vis du logement

Caractéristiques comparées des jeunes 18-25 ans, dans l'enquête Samenta (n=222) et l'enquête SIRS-Ile-de-France (n=308)

	Jeunes gens sans domicile (Samenta)	Jeunes gens logés en IdF (SIRS)	Jeunes gens logés en ZUS IdF (SIRS)	Jeunes femmes sans domicile (Samenta)	Jeunes femmes logées en IdF (SIRS)	Jeunes femmes logées en ZUS IdF (SIRS)
Déclare une enfance plutôt/très malheureuse	24%	3%	1%	29%	6%	7%
Déclare une adolescence plutôt/très malheureuse	35%	9%	14%	61%	16%	19%
Niveau étude: secondaire 2 nd cycle ou plus	22%	87%	76%	45%	91%	85%
Actuellement chômeur	75%	20%	9%	40%	6%	9%
Occupe actuellement un emploi	15%	37%	39%	19%	34%	29%

Comparaison jeunes sans domicile, jeunes logés en Ile-de-France, et sans-domicile plus âgés : les adversités durant l'enfance

	Hommes sans domicile (test χ^2 Rao-Scott)	Jeunes gens logés en IdF (SIRS)	Jeunes gens logés en ZUS IdF (SIRS)	Femmes sans domicile (test χ^2 Rao-Scott)	Jeunes femmes logées en IdF (SIRS)	Jeunes femmes logées en ZUS IdF (SIRS)
Placement 18-25 ans	29%	1%	2%	24%	3%	7%
Placement 30-40 ans	13% (p=0,2163)			12% (p=0,2192)		
Suivi juge 18-25 ans	40%	4%	8%	17%	3%	8%
Suivi juge 30-40 ans	4% (p<0,0001)			1% (p=0,0464)		
Fugue 18-25 ans	23%	6%	5%	31%	4%	13%
Fugue 30-40 ans	22% (p=0,9206)			9% (p=0,0074)		
Graves disputes des parents des 18-25 ans	39%	22%	27%	42%	14%	15%
Graves disputes des parents des 30-40 ans	21% (p=0,1917)			22% (p=0,0062)		

Des adversités durant l'enfance plus nombreuses et un premier épisode sans domicile plus précoce

- Le **cumul des adversités** (ADE) est plus important parmi les plus jeunes: en moyenne, les jeunes gens ont connu **3,9** adversités avant 18 ans contre 2,2 chez les 30-40 ans (ttest=-3,59 p=0,0004). Les jeunes femmes en ont connu en moyenne **2,9** contre 1,6 chez les 30-40 ans (ttest=-6,37 p<0,0001)
- L'âge moyen au **premier épisode sans domicile** est de **20,1** ans chez les jeunes hommes contre 28,7 chez les 30-40 ans (ttest=10,95 p<0,0001). Cet âge moyen est de **19,4** ans pour les jeunes femmes contre 29,6 pour les 30-40 ans (ttest=22,38 p<0,0001)
- Parmi les 30-40 ans, seules **10%** des femmes ont connu une situation sans domicile avant 24 ans et **25%** des hommes ont connu cette situation avant 25 ans

État de santé des jeunes de 18-25 ans

	Hommes sans domicile (test χ^2 Rao-Scott)	Jeunes gens logés en IdF (SIRS)	Jeunes gens logés en ZUS IdF (SIRS)	Femmes sans domicile (test χ^2 Rao-Scott)	Jeunes femmes logées en IdF (SIRS)	Jeunes femmes logées en ZUS IdF (SIRS)
Maladie chronique (au moins 6 mois) 18-25 ans	31%	15%	16%	9%	14%	21%
Maladie chronique 30-40 ans	37% (p=0,7529)			32% (p=0,0086)		
Consom. Quotid. Tabac 18-25 ans	66%	25%	25%	44%	33%	15%
Consom. Quotid. Tabac 30-40 ans	49% (p=0,0982)			19% (p=0,0103)		
A connu un épisode dépressif 18-25 ans	39%	4%	7%	61%	16%	37%
A connu un épisode dépressif 30-40 ans	38% (p=0,9556)			42% (p=0,0351)		
TS (au cours de la vie) 18-25 ans	28%	2%	0%	31%	7%	5%
TS (au cours de la vie) 30-40 ans	17% (p=0,3914)			9% (p=0,0184)		

	Hommes sans domicile <i>(test χ^2 Rao-Scott)</i>	Femmes sans domicile <i>(test χ^2 Rao-Scott)</i>
Consom. quotid. de drogue 18-25 ans	44%	22%
Consom. quotid. de drogue 30-40 ans	14% (p=0,0388)	2% (p=0,0001)
Très bonne/bonne santé générale 18-25 ans	71%	67%
Très bonne/bonne santé générale 30-40 ans	44% (p=0,1110)	56% (p=0,2695)
Très bonne/bonne santé psy. 18-25 ans	64%	39%
Très bonne/bonne santé psy. 30-40 ans	40% (p=0,0982)	32% (p=0,4790)
Violence subie (année) 18-25 ans	60%	35%
Violence subie (année) 30-40 ans	30% (p=0,0174)	15% (p<0,0001)
Nombreuses adversités durant l'enfance (>Q3) 18-25 ans	43% (au-delà de 5)	39% (au-delà de 3)
Nombreuses adversités durant l'enfance (ADE) 30-40 ans	11% (p=0,0108)	11% (p<0,0001)
A subi des violences sexuelles avant 18 ans (18-25ans)	10%	25%
A subi des violences sexuelles avant 18 ans (30-40 ans)	13% (p=0,7922)	6% (p=0,0063)

Peut-on aller plus loin ?

- Si les intercorrélations entre ces variables sont relativement faibles, il n'en demeure pas moins que **des liens** existent entre les caractéristiques listées ci-dessus (notamment entre les adversités, entre ces adversités et la santé à l'âge adulte, entre les adversités et l'échec scolaire, etc.) ; en outre, un effet significatif peut résulter de la présence d'un facteur de confusion non pris en compte, être un artefact...
- => étudions si ces différences restent significatives lorsqu'on **ajuste** les estimations sur les autres variables

On étudie donc, pour ces variables, le rapport de risque des jeunes sans domicile 18-25 ans par rapport aux plus âgés (30-40 ans) enquête Samenta (n=481)

<i>Variable modélisée (sur les 18-25 ans et les 30-40 ans)</i>	Jeunes Hommes		Jeunes Femmes	
	Odds Ratio	Prob.	Odds Ratio	Prob.
Consom. quotid. drogue	1,94	0,5371	11,34	0,0192
Épisode dépressif	1,99	0,1812	1,22	0,6928
Violence subie (12 deniers mois)	11,67	0,0002	1,52	0,3621
Maladie chronique	1,70	0,5354	6,41	0,0155
Nombreuses ADE (>Q3)	6,61	0,0002	6,61	0,0007
TS au cours de la vie	1,17	0,8612	2,09	0,1840

Régressions logistiques modélisant la probabilité d'être dans la catégorie jeune (18-25 ans) plutôt que d'être dans la tranche des 30- 40 ans

- Il s'agit de savoir quelles sont les principales caractéristiques distinguant les jeunes de 18-25 ans par rapport aux plus âgés (30-40 ans)
- Pour cela nous construisons des modèles *logit* en introduisant les variables dont on a noté les effets significatifs, ainsi que des variables de contexte (de façon à raisonner à type d'hébergement égal, à niveau d'études égal...)
- Nous avons utilisé la procédure *surveylogistic* de SAS qui tient compte du plan de sondage pour les estimations (effet de strate, effet de grappe...)

Régression logistique pour les femmes (n=295)

Qualité du modèle :	Wald χ^2 (ddl) 86,26 (8)	Prob. < 0.0001
Paramètres estimés	Odds Ratio	Prob.
Constante	--	0,1004
Niveau d'étude (2 nd cycle)	0,549	0,2196
Hébergée en CHRS	3,440	0,0215
A déjà travaillé	0,294	0,0034
Mise dehors par ses parents	14,411	<0,0001
Maladie chronique	0,222	0,0218
Nombreuses ADE (>3)	3,655	0,0114
Appréciation différente enfance vs adolescence	6,3584	<0,0001
Consom. quotid. drogue	10,745	0,0011

Régression logistique pour les hommes (n=186)

Qualité du modèle :	Wald χ^2 (ddl) 48,67 (8)	Prob. < 0.0001
Paramètres estimés	Odds Ratio	Prob.
Constante	--	0,0144
Niveau d'étude (2 nd cycle)	0,220	0,0447
Hébergée en CHRS	22,370	0,0022
Garde un contact avec sa famille	0,092	0,0044
Mise dehors par ses parents	10,333	0,0021
Décès précoce d'un parent	7,613	0,0007
Suivi avant 18 ans par un juge	7,572	0,0172
À risque de dépendance alcoolique	4,519	0,0197
A subi des violences (12 derniers mois)	8,703	0,0016

Conclusion

- Certaines caractéristiques des jeunes sans domicile **se retrouvent chez les plus âgés** (notamment une faible qualification, une santé mentale précaire...);
 - Cependant **des différences** paraissent particulièrement **significatives** comme l'âge moyen au premier épisode sans-domicile qui est nettement supérieur chez les 30-40 ans. Ainsi, les chemins vers l'exclusion sont différents et les situations aussi : significativement plus de dépendance alcoolique chez les plus âgés, davantage d'adversités vécues durant l'enfance, davantage de consommation de drogue, davantage de violence subie chez les plus jeunes, une cause différente pour la première perte de logement.
- On peut donc faire l'hypothèse qu'on observe, en partie, un renouvellement de population (surtout pour les femmes), plutôt qu'une plongée durable dans l'exclusion

Ce phénomène de renouvellement de population pourrait être :

- un signe de l'efficacité du travail social et des mesures élaborées en direction des jeunes sans logement ;
- un appel à développer les dispositifs de prévention dès le plus jeune âge (pour éviter l'errance et ses dangers) ;
- cependant, il ne faut pas oublier la part des jeunes sans domicile que l'on retrouvera plus tard dans la même situation vis-à-vis du logement (surtout les jeunes hommes), ce qui incite à soutenir et à améliorer encore les interventions (sociales et de santé) visant cette population